



# LES SOINS DE SANTÉ POUR LES MIGRANTS SANS PAPIERS EN SUISSE POPULATION

 Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
Swiss Confederation

Federal Department of Home Affairs FDHA  
Federal Office of Public Health FOPH

 **sfm**  
SWISS FORUM FOR MIGRATION  
AND POPULATION STUDIES

 **unine**  
UNIVERSITÉ DE  
NEUCHÂTEL  
SFM  
Forum suisse pour l'étude des  
migrations et de la population

 **ICMPD**  
International Centre for  
Migration Policy Development

## UNE DIVERSITÉ CROISSANTE DE LA POPULATION MIGRANTE SANS PAPIERS EN SUISSE

Bien que les preuves permettant d'attester du nombre et du profil de la population migrante sans papiers (MSP) en Suisse soient limitées, des études récentes montrent qu'elle est devenue plus diversifiée en termes d'âge, de durée de résidence et de contexte de migration.

La proportion d'individus âgés de plus de 40 ans, de résident-e-s à long terme et d'enfants ayant grandi en Suisse a augmenté. Les données collectées pour la Suisse dans le cadre de l'enquête NowHereLand reflètent la diversité croissante du profil des MSP et la variété des situations dans lesquelles ils vivent (voir [www.nowhereland.info](http://www.nowhereland.info)). Les MSP se distinguent également les un-e-s des autres en ce qui concerne leur intégration dans le marché du travail, leurs conditions de vie et de logement, leur intégration dans des réseaux sociaux et familiaux, etc.

Ces caractéristiques affectent tant la situation sanitaire que le comportement de ceux et celles qui sollicitent de l'aide au sein des structures de soins de santé en Suisse. Dans le cadre de l'étude suisse sur « L'accès aux soins de santé pour les migrants sans papiers en Suisse », une enquête a été menée dans 14 de ces services (voir la Fiche d'information sur les services). Les expert-e-s et les quelques MSP interviewés ont été interrogés de manière identique sur les besoins et les stratégies sanitaires de cette population. Nos résultats démontrent qu'alors que dans la majorité des structures objet de l'enquête, et en particulier dans celles situées dans les centres urbains, la clientèle de MSP est majoritairement féminine, dans les plus petites villes et dans les zones rurales, cette tendance s'inverse.

### Le profil des MSP en Suisse

Grosso modo, sur la base des résultats du NHL et d'autres études, trois profils de MSP peuvent être distingués:

1. les travailleurs et travailleuses sans papiers sont majoritairement des femmes sud-américaines jeunes ou d'âge moyen ;
2. les demandeurs et demandeuses d'asile déboutés sont généralement des hommes jeunes issus des Balkans, d'Afrique ou d'Asie ;
3. les ressortissant-e-s de pays tiers ayant perdu leur droit de résidence en Suisse (les « overstayers »).

**1. La majorité des MSP vivant en Suisse sont âgés de 20 à 40 ans et vivent dans des zones urbaines.** De nombreuses femmes d'Amérique latine travaillent dans l'économie domestique, dans les hôtels et les restaurants ou dans l'industrie du sexe. Les hommes issus d'Europe du sud-est travaillent souvent dans le secteur de la construction, les entreprises de déménagement, l'agriculture et d'autres secteurs semblables. Bien que certains gagnent leur vie en Suisse depuis de nombreuses années et sont capables d'entretenir leur famille en Suisse, de nombreux MSP ne peuvent compter que sur des revenus irréguliers.

**2. Les demandeurs d'asile déboutés** ne trouvent souvent pas d'emploi ou ne travaillent que de manière irrégulière. Dans ce sous-groupe de MSP, les hommes prédominent. Un grand nombre d'entre eux provient d'Afrique (l'Afrique maghrébine et subsaharienne), d'Europe de l'est, de Turquie ou d'Asie (centrale) (Iran, Iraq, Afghanistan et Mongolie). Ils bénéficient soit d'une aide d'urgence soit du soutien d'amis ou de parents.

**3. Les « overstayers »**, comprenant tant des travailleurs et travailleuses peu qualifiés que d'autres plus expérimentés sont, au contraire, plus susceptibles d'être soutenus par leur réseau social, demeurent plus aisément affiliés à une assurance-maladie et disposent ainsi d'un accès aux soins de santé courants.

## Des problèmes de santé centraux semblables à ceux d'autres groupes de population défavorisés

D'après une recherche empirique comparative, les migrants sans papiers en Suisse rencontrent des problèmes de santé relativement semblables à ceux rencontrés dans d'autres pays. Des maladies liées à des conditions de logement et de travail précaires sont fréquemment observées par les professionnels. Cela s'explique par le fait que la vie de nombre de MSP est souvent caractérisée par la privation et un manque de ressources vitales. De telles conditions doivent être considérées comme préjudiciables, si non directement pathogènes. Les effets négatifs sur la santé sont non seulement immédiats, mais peuvent également se manifester des années plus tard. Les problèmes somatiques tout comme les accidents, les problèmes musculosquelettiques, les maux de dos ou les allergies sont souvent liés aux conditions de travail. Nombre de nos informateurs et informatrices ont également mentionné les soins dentaires comme l'un des besoins majeurs des MSP, comme cela se manifeste également dans d'autres groupes de population défavorisés. D'autres symptômes somatiques fréquemment décrits par les MSP sollicitant de l'aide auprès de nos interviewé-e-s sont les troubles gastro-intestinaux, les problèmes ophtalmologiques et les maladies respiratoires ou de la peau.

## Des maladies spécifiques observées

Certaines maladies sont néanmoins observées plus fréquemment que dans d'autres groupes de population. Il s'agit notamment de certaines maladies sexuellement transmissibles ou infectieuses telles que le VIH ou la tuberculose (TB). Ce fait représente une préoccupation essentielle pour la santé publique. En ce qui concerne les femmes ayant des besoins en matière de santé sexuelle et reproductive, l'étude, ainsi qu'une autre recherche, a identifié une proportion élevée de grossesses non désirées dans la population des sans papiers ce qui, combiné à leurs conditions de vie difficiles, peut aboutir à un nombre élevé d'avortements.

## Les problèmes de santé mentale sont particulièrement fréquents

Les représentant-e-s des structures objet de l'enquête rapportent que les MSP qui font appel à leurs services ne se trouvent généralement pas dans une situation de bien-être. La plupart d'entre eux souffrent de détresse mentale ou physique due à la précarité qui caractérise leur vie quotidienne. La peur de la dénonciation, de l'arrestation, de la déportation et d'un futur précaire pèse sur eux.

Les demandeurs d'asile déboutés souffrent, en particulier, d'inactivité et d'un manque de perspective quant à leur avenir une fois leur « projet migratoire » échoué. Ceux qui sont au bénéfice d'un soutien social cantonal (aide d'urgence) sont logés dans un logement collectif ou passent leurs nuits dans des centres de passage qu'ils doivent quitter le lendemain matin. Presque toutes les structures qui offrent des soins de santé aux demandeurs d'asile déboutés signalent des problèmes de santé mentale considérables et croissants qui conduisent parfois à des comportements addictifs, voire même à des réactions psychotiques.

### Les principaux obstacles à l'accès aux soins de santé

Plusieurs facteurs empêchent effectivement les migrants sans papiers d'accéder aux soins de santé, ceci même lorsqu'en théorie des services appropriés sont à leur disposition. L'attitude prudente des MSP est liée à :

- la mesure dans laquelle ils sont informés de leurs droits aux soins de santé et des services à leur disposition;
- de leurs préoccupations (souvent bien fondées et généralement liées aux finances) quant à l'utilisation des services de soins de santé, qu'ils peuvent ne pas être en mesure de se permettre;
- la façon dont ils évaluent le risque lié à l'accès aux soins de santé l'impossibilité de les payer, la possible découverte de leur séjour irrégulier et l'obstruction d'une éventuelle régularisation future.

Le risque lié à l'accès aux soins courants et au fait d'être soumis au recouvrement d'une dette par les compagnies d'assurance ou les hôpitaux dépend du contexte local spécifique et doit toujours être pris en compte par les ONG lorsque les MSP ont recours au système de soins de santé courant.

## Des stratégies variables dans l'accès aux soins de santé

Bien que de nombreux MSP soient conscients du fait que leurs projets d'avenir dépendent, dans une large mesure, de leur condition physique, les problèmes liés à la santé sont rarement considérés comme une priorité dans leur vie. La prévention et le dépistage ainsi que les soins généraux de santé sont remis à plus tard, à moins que les MSP ne soient gravement malades.

Nos observations montrent que ceux-ci attendent significativement plus longtemps que les résidents légaux avant de solliciter des soins. En conséquence, les problèmes de santé des MSP se transforment fréquemment en problèmes graves avant qu'ils ne cherchent à se faire soigner. Ils nécessitent, par conséquent, souvent un traitement urgent et coûteux.

Il est intéressant de noter qu'une tendance inverse est observée parmi ceux qui ont accès aux services de soins de santé courants par l'intermédiaire de l'aide d'urgence. Les demandeurs d'asile déboutés qui reçoivent une aide d'urgence retardent rarement la consultation. Ils sont généralement plus au courant de leurs droits et les revendiquent plus facilement puisqu'ils n'ont pas peur d'une dénonciation. Néanmoins, au moment de l'enquête, les bénéficiaires de l'aide d'urgence n'étaient pas affiliés à une assurance-maladie de manière égale dans tous les cantons (voir la Fiche d'information sur les politiques).

Ces tendances opposées rendent difficile l'établissement de conclusions claires concernant la situation et les attitudes de tous les MSP en Suisse. Les stratégies varient selon les trajectoires de migration, le statut d'immigration précédent et le lieu de résidence actuel.

Bien que plusieurs éléments indiquent que seule une minorité d'adultes sans papiers est affiliée à une assurance-maladie, il mérite d'être souligné que dans les conditions les plus favorables, les MSP qui nécessitent un traitement peuvent disposer immédiatement d'un accès complet aux soins de santé, de manière identique à tout autre citoyen. Ceci concerne tout particulièrement ceux qui disposent à la fois des connaissances nécessaires et des moyens de payer l'assurance-maladie (les « overstayers » notamment) et qui vivent dans un endroit où ils ne rencontrent pas d'obstacles administratifs à une telle affiliation. Dans la mesure où les autorités cantonales subventionnent généralement les coûts d'assurance-maladie des enfants, l'on peut supposer que l'accès aux soins courants est facilité dans leur cas. Néanmoins, dans la mesure où nombre des patients concernés vont probablement demeurer non-identifiés (comme les MSP) par les médecins et les infirmières, il est presque impossible d'estimer combien de MSP sont intégrés dans le système d'assurance-maladie courant.

particulier, d'inactivité et d'un manque de perspective quant à leur avenir une fois leur « projet migratoire » échoué. Ceux qui sont au bénéfice d'un soutien social cantonal (aide d'urgence) sont logés dans un logement collectif ou passent leurs nuits dans des centres de passage qu'ils doivent quitter le lendemain matin. Presque toutes les structures qui offrent des soins de santé aux demandeurs d'asile déboutés signalent des problèmes de santé mentale considérables et croissants qui conduisent parfois à des comportements addictifs, voire même à des réactions psychotiques.

Cette fiche d'information a été rédigée dans le cadre d'une étude intitulée « Accès aux soins de santé pour les migrants sans papiers en Suisse », menée en étroite collaboration avec le projet de l'UE Soins de santé au NowHereLand.

L'étude suisse a été mandatée par l'Office fédéral suisse de la santé publique (OFSP) au International Centre for Migration Policy Development (ICMPD). Aux côtés du Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM) à l'Université de Neuchâtel et de Trummer & Novak-Zezula OG à Vienne, le CIDPM a collecté des informations sur les politiques, les services de prestation de soins de santé et les besoins et stratégies de soins de santé des migrants sans papiers en Suisse et a effectué une évaluation des modèles des services sélectionnés.

Les rapports complets ainsi que toutes les fiches d'information (politiques, individus, cabinets) sont disponibles sur:  
[http://www.nowhereland.info/?i\\_ca\\_id=410](http://www.nowhereland.info/?i_ca_id=410).

Pour de plus amples informations, veuillez visiter les sites Internet suivants:  
[www.nowhereland.info](http://www.nowhereland.info) ; [www.research.icmpd.org](http://www.research.icmpd.org) ; [www.migration-population.ch](http://www.migration-population.ch)

Denise Efonayi-Mäder, Chantal Wyssmüller, SFM, UniNE 2011